



❖ Assemblée Générale Annuelle le 23 mars 2006

Cette année l'AGA de l'ACEP se tiendra dans la région de la capitale nationale le jeudi 23 mars 2006. L'événement aura lieu au Four Points Sheraton de Gatineau – à proximité de nombreux sites d'intérêt tels que la colline du Parlement, le Casino du Lac Leamy et le Musée des Civilisations – avec une vue sur la rivière des Outaouais.

Association canadienne des éleveurs de porcs Assemblée générale annuelle

Date: le jeudi 23 mars 2006, de 13h00 à 18h00

Lieu: Four Points Sheraton
Renaissance A
35, rue Laurier
Gatineau, Québec J8X 4E9
Tel: (819) 778-6111
Fax: (819) 778-8548
www.fourpoints.com/gatineau

Tarif chambre standard: \$109 / nuit plus taxes

Cette année l'assemblée inclura des présentations sur les banques d'ADN, données par:

- ✓ Dr. Pramod Mathur, CCAP – bénéfices potentiels d'une banque d'ADN canadienne
- ✓ Dr. Shane Morris, Agriculture Canada – exemples d'actions menées par les autres associations
- ✓ Dr. Shu Chen, Lab Services Division, Université de Guelph – problèmes pratiques liés à la soumission d'échantillons d'ADN
- ✓ Rick Pfortmiller, National Swine Registry – qu'en est-il aux États-Unis?

❖ Effets favorables du gène IGF2 sur la qualité de carcasse

Les effets du gène IGF2 ont été étudiés par le Centre Canadien pour l'Amélioration des Porcs (CCAP) afin de développer une stratégie et des recommandations pour l'utilisation du gène dans l'industrie porcine canadienne. Des échantillons d'ADN de 255 jeunes verrats et cochettes

provenant de Western Swine Testing Association (WSTA) ont été testés. D'autres échantillons provenant de différentes parties du Canada sont en cours de génotypage.

Les résultats obtenus jusqu'à présent suggèrent que le gène IGF2 a des effets favorables sur les caractéristiques de la carcasse. Les porcs porteurs de deux copies du gène 'maigre' (IGF2+/+) ont de 3 à 7 mm de gras dorsal en moins, une profondeur de muscle plus élevée, et une surface d'oeil de longe supérieure par rapport aux porcs porteurs de gènes 'gras' (IGF2-/-). Il n'y a pas d'effet significatif sur le persillage et la perte en eau, mais la viande est légèrement plus pâle. Ces résultats sont cohérents avec ceux d'études similaires réalisées en Europe et aux États-Unis.

Les verrats testés pour le gène IGF2 peuvent être utilisés soit pour augmenter soit pour diminuer le gras dorsal et le rendement en maigre des porcs commerciaux. Les tests génétiques aideront les producteurs à obtenir des porcs commerciaux avec des niveaux de rendement en maigre correspondant aux besoins des abattoirs. La particularité du gène IGF2 est qu'il peut aussi être utilisé pour produire des porcs plus maigres à partir de truies plus grasses si nécessaire, parce que le gène transmis par la mère n'a pas d'effet sur les descendants. En conséquence, les truies peuvent être plus grasses (IGF2-/-), avoir une meilleure condition corporelle et une meilleure fertilité, et ainsi produire plus de porcs, plus maigres.

Au Canada, le test de génotypage IGF2 est disponible via le CCAP. Les échantillons de sang, tissu ou semence peuvent être soumis au Lab Services Division de l'Université de Guelph et les résultats des tests IGF2 peuvent être obtenus. Des informations complémentaires sur les effets du gène IGF2, l'envoi des échantillons, etc sont disponibles à : www.ccsi.ca/IGF2.

❖ Génétique et résistance à certaines maladies telles que le SDPS

Comme pour n'importe quelle autre performance, il existe une composante génétique liée à la résistance aux maladies. Il est donc courant d'observer que certains porcs sont plus affectés que les autres, y compris à l'intérieur du même troupeau et avec la même exposition à l'agent infectieux. Très souvent, la généalogie des porcs non touchés par la maladie peut être remontée jusqu'à des ascendants mâles ou femelles communs. Chez les moutons, l'histoire d'un bélier 'en or' résistant au parasite *Haemonchus contortus* est bien connue.

Récemment, une maladie relativement nouvelle, le Syndrome de Dépérissement Post-Sevrage (SDPS), encore appelé Maladie d' Amaigrissement du Porcelet (MAP) a été mise en évidence chez les porcs canadiens. La maladie se déclare surtout chez les porcs âgés de 6 à 12 semaines. Les manifestations cliniques incluent l'amaigrissement, la pâleur, des difficultés respiratoires (dyspnée), une diarrhée intermittente, une hypertrophie des ganglions lymphatiques et la mortalité. La maladie a été décrite pour la première fois au Canada en 1996, sur très peu de cas. Aujourd'hui elle est répandue dans la plupart des pays producteurs de porcs à travers le monde, y compris en Europe, en Amérique du Nord et en Asie. La maladie est associée à un virus appelé Circovirus Porcin de Type 2 ou PCV2. On trouve ce virus dans presque toutes les fermes à travers le monde mais l'incidence de la maladie est plus forte lorsqu'elle est associée à d'autres facteurs tels que le SRRP et le PPV (Parvovirus Porcine à l'origine d'infertilité infectieuse). D'autres facteurs de risque incluent de grands lots de sevrage, de nombreuses adoptions croisées, des pré-fosses à lisier communes, un troupeau atteint de SDPS à moins de 5 miles ou l'accès de visiteurs ne respectant pas un délai de 3 jours sans contact avec des porcs.

Les professionnels de la santé vétérinaire et les chercheurs européens et canadiens sont extrêmement vigilants concernant le SDPS. Un programme de contrôle en 20 points a été suggéré, incluant principalement des mesures de bio-sécurité. Les quatre règles d'or sont : limiter les contacts de porc à porc, réduire les stress physiologiques, respecter une bonne hygiène et une bonne nutrition.

Certaines revues et articles scientifiques ont rapporté des composantes génétiques associées à la susceptibilité ou la résistance au SDPS. Une étude américaine a démontré une susceptibilité relativement plus forte à la maladie chez les porcs Landrace comparés aux porcs Duroc et Yorkshire. Une autre étude de terrain en Espagne a démontré une résistance supérieure au SDPS chez le Piétrain. En revanche, une étude récente en France n'a pas montré de différences significatives entre des porcs issus de verrats Piétrain et d'autres races terminales. En fait, il est très difficile de mener des essais très précis comportant un nombre suffisant de porcs de chaque race. C'est pourquoi la majorité des études sont soit basées sur un petit nombre de verrats pères de chaque race, soit sur l'analyse de facteurs non génétiques influençant également la maladie. Quelquefois, quand les producteurs passent d'un verrot terminal à un autre, ils observent une réduction de l'incidence de la maladie. On pourrait en conclure que la maladie a disparu grâce au changement de verrot terminal, mais en fait cela peut être dû à d'autres améliorations réalisées simultanément dans la biosécurité et d'autres facteurs réduisant les risques de maladie. L'effet de la transmission du parvovirus provenant de la mère peut facilement être interprété comme un effet génétique.

Il est probable que certains pères à l'intérieur d'une même race aient une capacité immunitaire plus élevée, et donc soient plus résistants, en particulier dans les cas de co-infections qui causent le SDPS. Ces verrats devraient être disponibles dans les races Duroc, Landrace, Yorkshire, Piétrain et plusieurs autres races. Le défi est de les identifier et de les utiliser pour réduire le risque de ces maladies et du SDPS. La sélection pour des porcs HIR (High Immune Response) par l'Université de Guelph, avec des IPGs calculés par le CCAP, est un bon exemple. Un autre moyen est d'utiliser un échantillon de sang pour mesurer la capacité immunitaire grâce à un test *in-vitro* en laboratoire. Ces tests réalisés sur des porcs de l'IPÉ suggèrent des différences significatives entre pères à l'intérieur de chacune des races Duroc, Landrace et Yorkshire. De tels tests pourraient être développés davantage et utilisés pour la sélection de verrats et truies plus résistants dans différentes races.

Le changement de verrot terminal est une décision importante qui ne devrait pas être prise à la légère. Les sélectionneurs ont fourni des années d'effort de sélection pour réaliser les améliorations génétiques sur les caractères d'intérêt économique pour les producteurs, tels que la croissance, l'efficacité alimentaire, la qualité de la carcasse et de la viande. Un changement de race peut conduire à des modifications de la qualité et des coûts de production. Il est capital d'être certain que les bénéfices apportés par le changement de génétique, tels que la résistance aux maladies, soient supérieurs aux pertes potentielles dans d'autres domaines. Pour plus d'information concernant la génétique de la résistance aux maladies, n'hésitez pas à contacter le Dr. Pramod Mathur au CCAP.

**Pré-Inscription pour l'AGA de l'ACEP
le jeudi 23 mars 2006**

Afin de nous aider dans la planification de cet événement, veuillez contacter Francine Roy pour vous inscrire. Tel: (613) 731-5531 poste. 21, Courriel: francine@canswine.ca.

Ou faxez ce formulaire au (613) 233-8903

Nom: _____

Adresse: _____

Téléphone: _____

Courriel: _____

Si vous comptez venir accompagné, merci de nous préciser le nombre de personnes, vous inclus: _____